

# Soixante ans après, Daniel Epelly se rappelle de la Verna

**PÉLÉOLOGIE** Soixante ans après, il revient sur le site de la salle de la Verna, qu'il a découverte avec quatre de ses amis spéléologues lyonnais.

La salle souterraine de La Verna (commune de Sainte-Engrâce), qui fait partie du vaste ensemble du gouffre de la Pierre-Saint-Martin, fête ses soixante ans. Pour les plus jeunes, cela ne fait pas dire grand-chose, mais pour Daniel Epelly, à l'origine de la découverte de ce vaste ensemble, c'est une émotion intense. « C'est une émotion intense que, durant trois jours, il y avait de retour sur le théâtre de l'exploit.

C'est en effet en 1953 que, ce jour-là, l'ormais octogénaire, avec ses quatre compagnons, « routiers spéléologues lyonnais », Georges Lépineux, Jimmy Théodor (Belge, ancien scout) et deux autres scouts expérimentés de la topographie (Michel Bône et Georges Balandraux), ont fait cette découverte majeure. Nous sommes partis, déclare Daniel Epelly, « à l'époque, du type La Verna, depuis le puits de la Verna, nous avons tracé un itinéraire pour découvrir cette fameuse salle ». « Découvrir, certes, mais à l'époque, il restait à l'époque pour les Lyonnais, c'était une aventure. Nous croyions que nous étions sortis... arrivés en surface ».

La spéléologie n'était qu'à ces débuts. « J'étais en pointe », dit-il. « Georges et Jimmy. L'équipe n'était pas ce qu'il est actuellement. Nous n'avions que des lampes à carbure. On ne voyait rien au plafond. Je me suis



Daniel Epelly, découvreur de la salle de la Verna, est revenu sur les traces de son exploit, 60 ans plus tard

aperçu que l'on était encore dans un monde souterrain car je ne voyais aucune étoile ». Et pour cause ! La Verna représente en volume quelque 3,5 millions de m<sup>3</sup> soit six à sept fois la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Autre surprise de cette année 1953, les cinq hommes devenaient

champion du monde de descente dans les entrailles de la terre à 734 m de profondeur. « Ce record, se remémore Daniel, a duré un ou deux ans ».

Cette expédition, à la fois aventureuse et rocambolesque, aurait pu s'arrêter là. Mais il a fallu baptiser la découverte. « Nous

étions un groupe et si j'ai été le premier à pénétrer dans cette salle avec les hommes de pointe, les suivants topographes avaient un rôle fondamental. C'est pour cette raison que je n'ai pas souhaité que le site porte mon nom mais celui de mon groupe ».

## Le drame de 1952

Avant cette découverte, Daniel Epelly avait fait un premier séjour en Béarn. « C'était en 1952. Contrairement à l'année suivante, l'invitation était plus ou moins formelle ». Et pour cause ! Le spéléologue Norbert Casteret décidait d'explorer ce gouffre de la Pierre-Saint-Martin, complexe hydrogéologique débutant à 2 000 m d'altitude et s'enfonçant à 346 m à la verticale. L'équipe officielle était composée du physicien Cosyns, du cameraman Haroun Tazieff, de Georges Lépineux, de l'industriel palois Joseph Bidégain et de Marcel Loubens qui trouva la mort.

Daniel se souvient encore. « Officiellement nous ne faisons pas partie de l'équipe. Nous avions en moyenne 25 ans, nous ne possédions pas d'argent et nous étions venus en moto ». Objectif : la descente du gouffre Ferteil (280 m). « Il était bouché. C'est là que nous avons appris la chute de Loubens et que nous sommes intervenus mais trop tard ».

|| PHILIPPE DELVALLÉE

## » ZOOM

### Une découverte et c'est tout !

Contrairement à Georges Lépineux qui a contribué aux expéditions de Paul-Émile Victor, à Haroun Tazieff, volcanologue de réputation internationale, Daniel Epelly, après sa découverte, a décidé de tout arrêter. « Je me suis marié et j'ai eu cinq enfants. Il fallait choisir, d'autant qu'en spéléologie, à chaque siphon on peut risquer sa vie ». L'agonie de 36 heures de Loubens après une chute de 20 m y est certainement pour beaucoup.

## RES CHEZ VOUS

**Autoroute A63 à 2x3 voies  
Pays Basque en 2017**  
En 2017 que l'autoroute sera totalement à 2x3 voies

de ses universitaires est récompensé. Après Martine Potin-Gauthier à Pâques, c'est la directrice adjointe de l'IPREM,

aussi pour le matériel roulant ou les personnels. « Le gouvernement de M. Hollande a décidément fait une erreur

pour une soirée festive avec les adhérents locaux chez un viticulteur de Monein.